

# Paris sous l'Occupation

## Poème d'Éluard, photo de Doisneau

### FICHE ENSEIGNANT

Par Florence Renner,  
professeure au collège lycée Notre Dame (Meudon)

#### Réponses aux questions (50 points)

##### Compréhension et compétences d'interprétation

1. Les deux figures de style mettant en valeur le sujet sont la personnification de Paris ainsi que l'anaphore du mot « Paris », qui mettent la ville en valeur.

2. a. Au vers 25, le poète s'adresse aux Français, et plus particulièrement aux résistants. b. Il utilise le mode impératif ayant une valeur d'encouragement, d'appel fort. c. Il utilise enfin la première personne du pluriel, et non pas la deuxième personne du pluriel, pour s'inclure dans le lot des résistants face à l'ennemi.

3. On pourrait citer les deux comparaisons du vers 17 (« fine comme une aiguille forte comme une épée ») ou celle du vers 22 (« Paris tremblant comme une étoile »).

4. On relève aux vers 21 et 24 une périphrase verbale à valeur de futur proche, et plus précisément à valeur de certitude. Paul Éluard transmet ainsi un véritable message d'espoir annonçant la libération (répétition du verbe « libérer ») prochaine de Paris.

5. Le poème s'ouvre sur l'évocation de l'hiver (« Paris a froid » v. 1) et se clôt sur le retour du printemps (« Un rayon s'allume en nos veines / Notre lumière nous revient » v. 28-29 et « L'espace du printemps naissant » v. 34). Les saisons sont en lien avec le moral des Français, des combattants, qui sont gelés dans le froid de l'hiver et qui reprennent espoir au moment où la libération approche.

6. On attend des élèves qu'ils comprennent que le poème est optimiste et appelle à rester fort pour amener la ville vers sa libération. Ils devront développer au moins deux arguments, en s'appuyant sur des passages précis du poème.

7. La photographie de Doisneau pourrait faire écho aux vers 25 à 27 (« Frères ayons du courage / Nous qui ne sommes pas casqués / Ni bottés ni gantés ni bien élevés ») ; on attend des élèves une description de la photographie afin de justifier le rapprochement.

##### Grammaire et compétences linguistiques

8. « Nous qui ne sommes pas casqués » (vers 26)  
a. Qui : pronom relatif. b. Sujet du verbe de la proposition subordonnée « sommes ».

9. a. « Fine comme une aiguille mais forte comme une épée ». b. Ce connecteur permet d'exprimer une opposition.

c. Conjonction de coordination.

10. 0,5 point par modification, 10 modifications en tout :

Ils eurent froid ils eurent faim  
Ils ne mangèrent plus de marrons dans la rue  
Ils mirent de vieux vêtements de vieille  
Ils dormirent tout debout sans air dans le métro

11. a. « De ses travailleurs affamés » : groupe nominal prépositionnel ; complément du nom « bonté ». b. « Leur » (v. 31) : déterminant possessif ; détermine le nom « sang ». c. « Capables » (v. 38) : adjectif qualificatif ; attribut du sujet « ils ».

12. Préfixe : in- (annonce le contraire de l'idée exprimée par le radical) ; radical : just- ; suffixe (servant à former des noms communs) : -ice.

#### Dictée (10 points)

On dictera le texte à haute voix à plusieurs reprises, dans une durée totale de 20 minutes.

On notera au tableau les éléments suivants : Paul Éluard, « Pour vivre ici », 1918.

Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,  
Un feu pour être son ami,  
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver  
Un feu pour vivre mieux.

Je lui donnai ce que le jour m'avait donné :  
Les forêts, les buissons, les champs de blé,  
les vignes,  
Les nids et leurs oiseaux, les maisons et leurs clés,  
Les insectes, les fleurs, les fourrures, les fêtes.

Je vécus au seul bruit des flammes crépitantes,  
Au seul parfum de leur chaleur ;  
J'étais comme un bateau coulant dans l'eau fermée,  
Comme un mort je n'avais qu'un unique élément.  
Paul Éluard, « Pour vivre ici »,  
Le Livre ouvert, Éditions Gallimard.

# Paris sous l'Occupation

## Poème d'Éluard, photo de Doisneau

*L'œuvre de Paul Éluard (1895-1952) rend compte de son engagement dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Le poème « Courage », écrit pendant l'Occupation allemande et publié clandestinement sous un pseudonyme, a pour cadre l'hiver 1940-1941, particulièrement rigoureux.*

« Courage »

Paris a froid Paris a faim  
 Paris ne mange plus de marrons dans la rue  
 Paris a mis de vieux vêtements de vieille  
 Paris dort tout debout sans air dans le métro  
 5 Plus de malheur encore est imposé aux pauvres  
 Et la sagesse et la folie  
 De Paris malheureux  
 C'est l'air pur c'est le feu  
 C'est la beauté c'est la bonté  
 10 De ses travailleurs affamés  
 Ne crie pas au secours Paris  
 Tu es vivant d'une vie sans égale  
 Et derrière la nudité  
 De ta pâleur de ta maigreur  
 15 Tout ce qui est humain se révèle en tes yeux  
 Paris ma belle ville  
 Fine comme une aiguille forte comme une épée  
 Ingénue et savante

Tu ne supportes pas l'injustice  
 20 Pour toi c'est le seul désordre  
 Tu vas te libérer Paris  
 Paris tremblant comme une étoile  
 Notre espoir survivant  
 Tu vas te libérer de la fatigue et de la boue  
 25 Frères ayons du courage  
 Nous qui ne sommes pas casqués  
 Ni bottés ni gantés ni bien élevés  
 Un rayon s'allume en nos veines  
 Notre lumière nous revient  
 30 Les meilleurs d'entre nous sont morts pour nous  
 Et voici que leur sang retrouve notre cœur  
 Et c'est de nouveau le matin un matin de Paris  
 La pointe de la délivrance  
 L'espace du printemps naissant  
 35 La force idiote a le dessous  
 Ces esclaves nos ennemis  
 S'ils ont compris  
 S'ils sont capables de comprendre  
 Vont se lever.

*Au Rendez-vous allemand,*  
 Les Éditions de Minuit, 1945.

### Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

**1.** Dans les quatre premiers vers du poème, quelles sont les deux figures de style mettant en valeur le sujet ? Nommez-les et commentez l'effet produit. (4 points)

.....  
 .....  
 .....

**2.** « Frères ayons du courage » (vers 25).

**a.** À qui s'adresse le poète dans ce vers ? (2 points)

.....  
 .....

**b.** Quel mode utilise-t-il et pourquoi ? (2 points)

.....  
 .....

**c.** Pourquoi dit-il « Frères ayons du courage » et non « Frères ayez du courage » ? (2 points)

.....  
 .....

**3.** Citez deux comparaisons que le poète associe à Paris. Précisez-en le sens (4 points).

.....  
 .....

**4.** Quelle construction verbale identifiez-vous aux vers 21 et 24 ? Quelle est sa valeur dans le contexte de ce poème ? Quel message veut ainsi transmettre Paul Éluard ? (3 pts)

.....  
 .....

**5.** Sur quelles saisons s'ouvre et se clôt le poème ? Mettez cela en relation avec le sens du texte. (4 points)

.....  
 .....

**6.** Selon vous, ce poème est-il optimiste ou pessimiste ? En prenant appui sur l'ensemble du texte, développez votre réponse. (6 points)

.....  
 .....

**7.** À quels vers du poème la photographie de Doisneau fait-elle écho ? Justifiez votre réponse. (3 points)

.....  
 .....

**Grammaire et compétences linguistiques (20 points)**

8. « Nous qui ne sommes pas casqués » (vers 26)

a. Quelle est la nature de « qui » ? (2 points)

.....

b. Quelle est sa fonction ? (2 points)

.....

9. a. Réécrivez le vers 17 en insérant le lien logique manquant entre les deux comparaisons. (1,5 point)

.....

b. Quel rapport logique ce lien exprime-t-il ? (1 point)

.....

c. Identifiez la classe grammaticale de l'outil que vous avez utilisé. (1 point)

.....

10. Réécrivez les quatre premiers vers en remplaçant « Paris » par « ils » et en conjuguant les verbes au passé simple. Faites toutes les modifications nécessaires. (5 pts)

.....

11. Donnez la nature et la fonction des mots ou groupe de mots suivants :

a. « De ses travailleurs affamés » (v. 10) (2 points)

.....

b. « Leur » (v. 31) (2 points)

.....

c. « Capables » (v. 38) (2 points)

.....

12. Décomposez complètement le mot « injustice » (v. 19) et expliquez sa formation. (1,5 point)

.....



▲ Robert Doisneau, Barricade rue de la Huchette, août 1944.

**Dictée (10 points)**

Le professeur vous dictera l'un des poèmes d'Éluard.

**Rédaction (1 heure 30) (40 points)**

Vous traiterez au choix le sujet A ou B.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

**Sujet de réflexion (sujet A)**

*Pourquoi de nombreux écrivains ont-ils éprouvé le besoin de témoigner sur la Première ou la Seconde Guerre mondiale ?* Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises.

**Sujet d'invention (sujet B)**

*On dit souvent que l'adolescence est le plus bel âge de la vie. Partagez-vous cette opinion ?*

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre expérience, sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.